



26/01/2021

GUIDE DE L'ADOPTION D'UN CHIEN ESPAGNOL

Nous avons longuement hésité avant d'écrire ce guide et de le proposer à nos nouveaux adoptants, car sa lecture peut vite devenir anxiogène et démotiver les candidats à l'adoption. Les bonnes volontés pourraient se décourager en se disant « Mon Dieu, c'est bien compliqué d'adopter un chien d'Espagne » et laisser tomber ce beau projet.

Alors, en préambule, nous voulons vous dire une chose très simple : 99% de nos adoptants sont des gens heureux qui vivent avec des chiens heureux. (cf les témoignages sur notre site)

Ce guide a pour ambition d'éviter les 1% d'échec.

En effet, bien souvent, les adoptions qui se passent mal s'expliquent par une mauvaise préparation de l'arrivée du chien, une mauvaise connaissance des chiens en général et un déni de l'histoire de nos chiens en particulier.

Parmi ces échecs, 99% d'entre eux sont de la responsabilité de l'Homme et auraient pu être évités.

Il est à noter que depuis la création de notre association, nous avons fait adopter plus de 700 chiens et seul l'un d'entre eux a refusé catégoriquement la vie en famille. Cela peut arriver, mais c'est exceptionnel. (NB : ce chien est retourné vivre en refuge et y est parfaitement heureux. Il aura peut-être un jour un déclic et pourra alors cohabiter avec des humains, mais dans l'immédiat, ce n'est pas sa volonté).

Ce guide n'a pas vocation à vous apprendre à vivre avec un chien. Vous avez pour la plupart, déjà une belle expérience en la matière. Quant aux primo adoptants, la littérature sur le sujet est riche.

Nous ne sommes pas vétérinaires, ni éthologues, ni comportementalistes donc nous n'aurons pas la prétention de donner des cours en la matière.

Ce que nous souhaitons partager avec vous, c'est notre expérience des chiens venant des refuges espagnols.

Nous vivons toutes et tous avec des « espagnols ». Et non seulement nous avons vécu l'expérience de la rencontre que vous vous apprêtez à vivre mais en plus, nous accompagnons depuis des années des adoptants, chaque mois, dans cette merveilleuse aventure.

Notre but se limite donc à vous faire partager notre expérience.



Notre philosophie sur les rapports entre l'homme et le chien

Nous n'allons pas faire un guide sur l'intégration d'un chien dans votre vie mais cependant, avant d'attaquer la partie qui nous intéresse sur les Espagnols, nous souhaitons attirer votre attention sur le fait que les comportementalistes et les éthologues ont fait d'immenses progrès ces dernières années sur le psychisme du chien et leurs recherches ont bouleversé profondément les principes mêmes régissant nos interactions avec eux.

Ces découvertes sont radicalement contraires aux méthodes coercitives et de conditionnement qui ont prévalu pendant des siècles. Bien qu'incontestables, il existe hélas encore beaucoup trop de professionnels du chien (éleveur, vétérinaire, club canin, éducateur...) qui refusent ces avancées scientifiques et qui continuent de pratiquer une éducation par la force et la contrainte, en conditionnant le chien et en niant son individualité.

Nous souhaitons donc vous rappeler, avant tout, quelques principes de base sur ces nouvelles approches en vous demandant de les avoir toujours en tête, y compris lorsque vous rencontrez un professionnel canin. S'il vous affirme quelque chose allant à l'encontre de ce qui suit, changez de comportementaliste. N'écoutez pas non plus un vétérinaire qui parlerait de coercition. C'est certainement un bon professionnel de santé mais il n'a pas forcément suivi des cours de remise à niveau en matière de comportement.

La contrainte, la force, la violence, la menace sont TOUJOURS contre-productives avec un chien, et peuvent le rendre dangereux. Nous n'affirmons pas cela par sentimentalisme ou angélisme, nous l'affirmons pour votre sécurité. On vous explique pourquoi en quelques notions.

1/ Toute personne qui vous propose une méthode universelle et infallible pour « dresser » votre chien est un menteur

Il n'y a pas de mode d'emploi pour élever et rendre un chien heureux comme il n'y a pas de mode d'emploi pour élever un enfant. Chaque chien est unique et ce qui est vrai pour un chien ne l'est pas forcément pour un autre. Aussi, la première des clés d'une éducation réussie, c'est l'observation, le bon sens et la cohérence.

2/ Toute personne qui vous affirme que vous devez dominer votre chien et être l'alpha de la meute est un idiot.

Un chien sait que vous n'êtes pas un chien et ne se positionne pas par rapport à vous comme par rapport à un autre chien dans une meute. Il n'y a pas de rapport de dominant/dominé entre un chien et un homme. C'est aujourd'hui démontré en éthologie, tous les scientifiques en conviennent et tous ceux qui vous diront le contraire sont dépassés par la science. Pour le chien, vous êtes celui qui va lui apporter du confort ou de l'inconfort et il se positionne par rapport à vous en fonction de cela. C'est un opportuniste.



3/ Toute personne qui vous parlera de « bien ou de mal » à propos de votre chien devrait adopter un poisson rouge.

Pour comprendre un chien, il faut admettre l'idée que la notion de bien et de mal lui est inconnue. Votre chien raisonne en avantage/inconvénient. Pour simplifier, chaque action dans sa vie correspond à un « nombre de points » dans son échelle de valeurs et à chaque fois que vous lui demanderez quelque chose, il va peser le pour et le contre avant de s'exécuter. A vous de faire le nécessaire pour que le « Pour » l'emporte sur le « Contre ». Quand le lien est très fort entre le chien et vous, vous faire plaisir peut devenir le Pour qu'aucun Contre ne viendra égaler. Mais pour en arriver là, il faut du temps et de la patience !

Démonstration par l'exemple :

Ex 1 : Tomy est couché dehors, en plein soleil et y prend un grand plaisir.
Vous voulez qu'il rentre. Vous l'appellez.
Voilà ce qu'il se passe dans sa tête :
S'il reste au soleil, il continue sa sieste agréable => + 10 points
S'il reste au soleil, vous allez fermer la porte et il va rester tout seul, ce qu'il déteste => - 5 points
S'il revient, vous allez lui faire plein de caresses => + 8 points
S'il revient, après les caresses, vous allez l'enfermer et partir 8 h en le laissant seul dans la maison => - 15 points
Total des points s'il reste dehors => + 5 points
Total des points s'il rentre => - 7
Il y a fort à parier qu'il ne rentrera pas (je grossis le trait, les chiens ne comptent pas mais c'est pour être explicite).

Ex 2 : Balade hygiénique du soir.
Vous marchez jusqu'à ce qu'il fasse ses besoins, et dès que c'est fait, vous rentrez.
Deux cas d'école :
Cas 1 / Votre chien adore ce moment de promenade et le trouve toujours trop court. Il comprend vite que dès qu'il a fait ses besoins, vous rentrez. Donc, il va se retenir le plus longtemps possible, voire attendre d'être rentré pour faire.
Cas 2 / Il pleut, c'est l'hiver, il déteste être dehors, il sait que dès qu'il a fait, on rentre, alors il fera ses besoins aussitôt qu'il aura mis une patte dehors, pour pouvoir rentrer au plus vite.

Pour le cas n°1, la bonne technique est de ne pas rentrer tout de suite après les besoins, pour qu'il n'associe pas l'action de *faire* à un acte désagréable (rentrez).
Pour le cas n° 2, tant mieux pour tout le monde.

Bref, n'oubliez jamais que le bien et le mal n'ont pas de sens pour un chien. Cherchez à donner plus d'intérêt à ce que vous voulez qu'il fasse plutôt qu'à ce que vous ne voulez pas qu'il fasse. C'est la seule façon d'interagir avec votre chien.

Oubliez toutes les méthodes coercitives ou punitives, elles n'aboutissent qu'à des échecs et du malheur.



4/ Toute personne qui affirme qu'un chien qui grogne est dangereux et doit être corrigé, devrait adopter un tamagoshi.

On doit accepter qu'un chien n'est pas un substitut d'humain mais bien un chien ; un chien qui exprime des émotions, des désirs, qui réagit et interagit et qui nous dit parfois, à sa manière, que ce qu'on lui demande ne lui plait pas. A nous d'accepter de n'avoir pas toujours gain de cause et de viser sa coopération et sa collaboration plutôt que sa soumission.

Un chien ne parle pas. Il n'a donc que peu de solutions pour exprimer son mal-être et bien souvent la gamme de signaux qu'il déploie avant de grogner n'est pas perçue par l'humain (bâillements, léchage de babines...)

Quand il grogne, ce n'est pas pour dire qu'il va mordre, c'est pour dire que quelque chose ne lui convient pas et qu'il faut y remédier. Ecoutez-le !

C'est d'autant plus important pour nos espagnols qu'ils ne connaissent pas nos modes de vie et sont donc souvent sur la défensive.

Il existe deux raisons principales qui provoquent un inconfort pour le chien : la peur et la protection des ressources. (A noter que protéger les ressources est aussi une forme de peur, puisqu'il s'agit de la peur de perdre ces ressources).

La protection des ressources et le troc.

La protection des ressources est un problème assez courant. Le chien peut défendre toute sorte de ressources.

A partir du moment où le chien aime quelque chose, il peut se retrouver à prendre la décision de défendre cette chose (ex : gamelle, friandises, caresses, canapé, panier, jouet, gamelle d'eau, trous dans le sol, crotte, un autre chien...)

Lorsqu'une ressource pose problème, on est tenté de retirer la ressource ce qui permet de supprimer le conflit immédiat.

Par exemple, si le chien grogne pour protéger sa ressource "canapé" lorsque l'on s'approche pour s'y asseoir, c'est tentant de décider que le canapé est interdit d'accès. Ainsi, plus de problèmes.

Ou bien encore, lorsque l'on cherche à donner une friandise et qu'un autre chien s'approche et se fait durement "engueuler" par l'autre chien pour ça, c'est tentant de ne plus donner les friandises.

Et c'est vrai que sur l'instant, cela permet de supprimer le souci, mais sur le long terme, ça n'améliorera pas la situation.

Des solutions de méthodes positives ?

En voici deux ou trois.

- L'inondation :

Dans cet exercice, on prend le problème à contre-pied et on rend la ressource défendue tellement banale qu'elle en deviendra inintéressante. Autour de la protection des croquettes envers un autre chien, voici un exercice faisable (bien entendu, en muselière-cage, permettant d'attraper tout en assurant la sécurité des participants au début car un



accident ne pourra pas améliorer la situation) : jeter des croquettes de partout dans une pièce où se trouve les 2 chiens ; il est très dur de défendre la totalité du lieu et peu à peu les chiens apprennent à se détendre envers la présence de l'autre près des croquettes. Ça ne sert à rien de le faire partir, y'en a de partout.

- **Le gain :**

Dans cet exercice, protection des caresses envers un autre chien : dès que l'autre s'approche, les caresses arrivent en plus grandes quantités. Si l'autre s'éloigne, pour n'importe quelle raison, les caresses diminuent jusqu'à disparaître totalement. Si le chien possessif tente de faire fuir l'autre (montrer les dents, grognement, ...) les caresses disparaissent immédiatement. L'autre chien est producteur de la ressource désirée, donc son arrivée est une super nouvelle, c'est tout bêtement une association positive.

- **L'apprentissage :**

Dans cet exercice, on ne travaille pas directement une association positive mais on coupe l'herbe sous les pattes du chien, on ne lui laisse pas le temps de défendre. Ce coup-ci, on fait face à de la possessivité autour du confort et le chien défend le canapé contre l'humain. Alors que l'on veut aller sur le canapé, on prend une friandise et on appelle très joyeusement le chien qui se retrouve à descendre du canapé pour prendre la friandise. On lui apprend ainsi "descend".

Il faut savoir qu'une ressource se défend d'autant mieux quand elle est déjà en possession du chien. S'il a ses fesses sur le canapé, défendre le canapé, c'est très faisable. S'il a les 4 pattes par terre, le canapé est beaucoup plus facilement accessible à tous. Donc on fait descendre le chien, on s'installe puis on le laisse se remettre sur le canapé si jamais on est OK pour lui laisser cet accès. A force, le chien va apprendre que descendre, c'est cool et que ça n'implique pas qu'il perde réellement la ressource, donc ce n'est pas grave !

Il faut aussi avoir une bonne gestion de son propre environnement. Si on a 2 chiens, leur proposer 2 paniers confortables, ce n'est peut-être pas assez. Il faut penser aux emplacements, à tout ce qui fait qu'une place pourra être meilleure qu'une autre. Si la maison est un immense panier géant, la ressource sera tellement abondante qu'il n'y aura aucune raison de la défendre contre l'autre. Donc il faut penser son environnement pour que tout le monde puisse y trouver son compte facilement et cela réduira d'autant les risques de conflits.

Enfin, si un chien prend quelque chose que vous souhaitez récupérer à tout prix (une boîte de médicaments, vos chaussures préférées), au lieu de lui courir derrière, ou d'essayer de le lui reprendre de force, faites du « troc ». Proposez-lui en échange quelque chose qu'il va préférer à ce qu'il vous a pris. Et pendant qu'il prend ce que vous lui proposez, récupérez votre objet. C'est un système gagnant/gagnant et sans tension... Pensez au troc !

La peur et le stress, sources de tous les problèmes

A savoir :

- Face à une peur intense, les hormones du stress (adrénaline) mettent environ 4 jours à redescendre,
- 90% des morsures sont dues à la peur,
- Dans une situation de peur et de stress, un chien n'est pas en capacité d'apprendre.



Quand un chien est en situation de stress et de peur dès son plus jeune âge, cela altère son processus d'apprentissage. Une fois remis dans des conditions saines et sécurisantes, même adulte, le chien reprend le processus d'apprentissage : jeu, exploration, mimiques de chiots. Ce qui explique que des chiens âgés adoptent des comportements de chiots pendant un temps.

Devant un chien qui a peur :

- On est patient et bienveillant,
- On procède par étape : on propose, le chien dispose,
- On ne force pas, le chien saura vous dire si cela va trop vite,
- On évite toute manifestation de colère ou de stress,
- On ne le regarde pas dans les yeux, c'est pour lui une provocation qui le stresse plus que tout. Il n'est pas nécessaire de regarder vraiment ailleurs, fixez sa truffe, ça ira très bien,
- On ne réprime pas les aboiements et les grognements. On apaise son chien en parlant avec une voix très basse et très calme,
- Quelle que soit la situation, on n'accule jamais un chien. On lui laisse toujours une porte de sortie, pour qu'il puisse préférer la fuite à l'attaque.

Notre colère fait peur au chien.

Qu'il ait dévoré le coussin du canapé, uriné sur votre couette ou mangé votre gâteau, tous les possesseurs de chiens ont déjà croisé leur regard de coupable quand ils ont fait quelque chose qu'ils ne devaient pas faire.

Pourtant, si nous pensons qu'ils ressentent de la culpabilité, l'émotion ressentie est en fait tout autre : c'est de la peur.

Une étude menée par la scientifique Alexandra Horowitz démontre que les humains interprètent les émotions des races canines à travers le champ d'application de l'émotion humaine. Nous avons tendance à interpréter les émotions de nos animaux en fonction de l'émotion qu'on aurait ressentie dans le même cas de figure. Leur air « coupable » est en fait une réponse au comportement négatif du propriétaire et non une réponse à l'appréciation d'une faute.

L'état de détresse acquise.

Un individu, homme ou chien, placé dans l'incapacité de contrôler les événements survenant dans son environnement, adopte une attitude résignée et passive, comme anesthésié, sidéré. (les chiens dressés au collier électriques sont dociles parce qu'ils ont renoncé, tout comme les chiens « sac à main » qu'on tripote, habille et maquille, renoncent à réagir et se laissent faire sans aucune réaction).

L'éducation positive

Les méthodes positives récompensent et encouragent tous les bons comportements afin que ceux-ci se reproduisent et que le chien finisse par agir non pas par obligation mais volontairement parce qu'il y trouve un avantage.



Utiliser les méthodes positives, c'est avoir une approche dans laquelle le chien est considéré comme un individu à part entière, doté de capacités, d'une intelligence, d'un tempérament, d'une sensibilité, d'un vécu qui lui sont propres.

Le chien est respecté tant dans son intégrité physique que psychique et on lui reconnaît une réelle complexité sachant qu'il est un être social par excellence au même titre que nous.

Adopter les méthodes positives, c'est privilégier une connaissance du chien basée sur des travaux scientifiques récents et non plus sur des idées reçues erronées et obsolètes mais encore trop répandues (cf: le fameux mythe de la dominance et de la hiérarchie) qui légitiment les méthodes coercitives.

L'approche positive est basée sur le fait de savoir se remettre en cause, de privilégier le relationnel, l'expression, de mettre à jour ses connaissances en matière d'éthologie canine et de donner de soi à son chien ; pas seulement en lui accordant du temps, en lui faisant des papouilles, en lui faisant pratiquer une activité type sport canin ou autre mais en lui montrant que quand il fait bien, on le soutient, qu'on est content, ce qui se voit et/ou s'entend, que lorsqu'il exprime quelque chose (de l'appréhension, de l'agressivité par exemple) on est capable de l'entendre et d'essayer de le comprendre et non pas de le forcer à faire telle ou telle chose pour laquelle il n'est pas encore prêt.

Elle permet, en outre, d'observer le chien, de le considérer dans sa globalité et de le laisser s'exprimer car celui-ci a une réelle capacité à communiquer avec ses congénères et les êtres qui l'entourent. Les chiens nous "parlent", apprenons à les écouter et à comprendre leurs signaux d'apaisement (impossible de vouloir vivre avec un chien sans d'abord les connaître).

L'approche positive proscrit toutes les méthodes employant l'intimidation, la menace, la violence ou la douleur à l'égard du chien.

Ces méthodes coercitives ne sont JAMAIS justifiables. En approche positive, on proscrit l'utilisation de tout outil coercitif (colliers étrangleurs, à pointes, électriques ou tout ce qui pourrait causer souffrance et inconfort au chien. De plus, ces outils créant de la souffrance et sont sur le long terme inefficaces). D'ailleurs, vous vous engagez en signant notre contrat d'adoption à n'avoir recours qu'à cette méthode.

L'éducation positive, c'est une façon de vivre, une philosophie, c'est faire preuve de respect, de bon sens, d'empathie et d'écoute.

L'éducation positive se résume en 3 mots : pas de punition !

*Comment le chien comprend-t-il que ce qu'il fait est mal si on ne le punit pas ?
En lui faisant comprendre que l'inverse est beaucoup plus intéressant pour lui.*



Adopter un Espagnol

Pour tous ceux qui voudraient approfondir les notions présentées ci-dessus, la littérature contemporaine en la matière est abondante et variée. Soyez juste vigilants à ne prêter pas qu'aux personnes qui prônent l'éducation positive et qui la mettent en pratique. Il en va du bonheur de votre chien et de votre sécurité.

Ces quelques notions de base ayant rapidement été évoquées, nous allons maintenant aborder le cœur de notre sujet, nos espagnols.

En lisant ce qui va suivre, vous allez avoir le sentiment qu'en adoptant un Espagnol, vous signez pour l'enfer. Ce n'est pas le cas. Nous évoquons là des situations extrêmes, mais tout peut se passer de façon beaucoup plus facile.

En effet, certains chiens, dès le lendemain de leur arrivée, donnent l'impression d'avoir toujours été là. Certains chiens s'adaptent très vite, et sans jamais ne révéler aucun problème.

Ce guide a pour ambition d'éviter les problèmes et de les gérer s'ils apparaissent.

Ce guide ne veut pas vous décourager, il veut vous accompagner, tout en gardant à l'esprit que chaque chien est différent et que vous devrez, en vous appuyant sur ces généralités, trouver vos propres réponses, modulables en fonction du chien, et en fonction de vous.

Durant les premières semaines de son arrivée chez vous, la sécurité de votre chien devra être votre priorité ! Avant l'éducation, avant la propreté, avant le jeu, votre objectif sera SA SECURITÉ

C'est le préalable indispensable à l'histoire d'amour dont vous rêvez et à laquelle il a droit.

NOTRE PRIORITÉ ABSOLUE lorsque nous vous confions un chien : SA SECURITÉ

N'oubliez jamais que votre chien a un passé difficile. Dans son pays d'origine, il n'était pas programmé pour être aimé.

Dans nos refuges, on rencontre trois profils de chiens. Les refuges font un travail extraordinaire pour faire progresser chacun de ces profils distincts vers des chiens de famille, et quand ils arrivent chez nous, on ne sait pas forcément à quelle catégorie ils appartenaient avant de se retrouver au refuge. Il faut donc être préparé à tous les cas de figures, et imaginer le pire, pour découvrir le meilleur.

Catégorie 1 / Les chiens jouets.

Les chiens qui ont connu une vie de famille et dont on s'est débarrassé au bout d'un temps parce qu'ils ne cadraient plus dans le projet de vie de la famille (décès du grand-père, déménagement, arrivée d'un bébé...) Ce profil-là est classique et universel ; c'est également celui des chiens que l'on croise dans les refuges français.



Catégorie 2 / les chiens esclaves

Les chiens nés par l'intervention d'un humain, conçus pour être exploités (chasse, garde, reproduction, combat...) et jetés au rebut à la moindre défaillance ou lorsqu'ils ne servent plus. Ces chiens-là ne connaissent de l'humain que la violence et la souffrance.

Catégorie 3 / Les chiens de rue

Ces chiens sont nés dans la rue, au hasard de rencontres de chiens errants, ils ont grandi en meute, ont été séparés de leur mère tard (après 8 semaines) et n'ont jamais approché d'être humain avant d'arriver au refuge.

Ils en ont peur comme un daim a peur des humains, mais ils ne sont pas terrorisés comme les chiens de travail qui eux sont paniqués par l'homme. Ils ne connaissent pas la ville, ni rien en rapport avec la civilisation, en dehors des poubelles, manne providentielle de nourriture et des véhicules fous et meurtriers, qu'il faut éviter à tout prix.

Leur mode de vie a développé chez eux un sentiment d'indépendance et un sens de la débrouille qui font d'eux les rois de l'évasion.

Leur passage en refuge lisse les différences entre ces trois catégories de chiens et fait un premier travail de sociabilisation et de rapprochement avec l'homme. Mais on ne sait jamais vraiment à quelle catégorie appartient le chien qu'on adopte.

Aussi, lorsque l'on décide d'adopter un chien venant d'Espagne, on décide de sauver une âme, en acceptant tout ce qui va avec. On est conscient qu'on n'achète pas un chien dans un élevage. On sait que notre chien a un lourd passé, mais qu'on ne connaît pas ce passé ni les conséquences sur le présent.

Par contre, on sait également la capacité de résilience, de pardon et d'adaptation des chiens.

Tous, à de rares exceptions, ont la capacité de tisser des liens incroyablement forts avec la famille qui leur sauve la vie et ils peuvent tous devenir des chiens fabuleux.

Peu d'espèces animales sont capables d'une telle adaptabilité et c'est la raison pour laquelle, malgré les difficultés possibles les premiers temps, les histoires d'amour entre nos adoptants et leurs chiens sont toutes plus belles et plus fortes les unes que les autres.

Vous pouvez rejoindre cette grande famille des adoptants heureux pour peu que vous soyez préparés à accueillir un chien craintif dont la période d'adaptation peut être longue et l'attachement à l'humain pas toujours immédiat.



1 / La préparation de l'arrivée

Dès que la date d'arrivée de votre chien vous sera communiquée, organisez-vous pour être disponible ce week-end là et si possible la semaine suivante.

Annulez diners et autres rendez-vous les quelques jours qui suivent l'arrivée (pas de livraison de machine à laver, ni de soirée déguisée, pas de baptême, pas de visite à tata Lucette, pas de défilé à la maison pour « voir » le nouveau chien, pas de bain de foule. Prévenez votre entourage : vous enverrez des photos, mais ils ne seront pas les bienvenus.

Vous n'irez pas non plus dîner chez vos amis, avec votre chien.

Si vous avez des enfants, expliquez-leur de façon claire que les premiers jours, les premières heures, il ne faudra pas aller vers le chien, il ne faudra pas le toucher, pas le caresser si ce n'est pas lui qui vient vers l'enfant. Pas de gestes brusques, pas de cris, pas de contraintes.

Certains de ces chiens ont de très bons réflexes de fuite, renforcés par les nombreuses situations où ils ont dû échapper à un danger. Ils peuvent donc s'échapper très vite. Ce risque est d'ailleurs souvent présent pendant plusieurs semaines/mois après leur arrivée. C'est pour cela que leur sécurité doit être une priorité.

Soyez prêt à réaménager votre lieu de vie. Les Espagnols ont besoin de temps pour se sentir en sécurité dans un environnement clos. Ce que vous percevez comme un foyer aimant et sécurisant, sera peut-être très stressant pour votre protégé. Il faudra vous adapter au cas par cas. S'il a peur de la télé, ne l'obligez pas à dormir à côté.

Prévoyez un endroit à l'abri pour qu'il s'y installe et s'y repose à son arrivée mais soyez conscients également que l'endroit choisi peut ne pas lui convenir, malgré votre bonne volonté vous n'êtes pas un chien. Adaptez-vous ! Laissez le choisir” “.

Prévoyez dans la voiture des couvertures, de l'eau, des friandises, de la nourriture, des lingettes, sacs plastiques et un énorme rouleau d'essuie tout, car il peut vomir, ou s'oublier.

2 / La descente du camion et le voyage jusqu'à la maison

Nous vous demandons de venir avec un harnais à la taille du chien (les mesures vous seront communiquées en amont), un collier, deux laisses et une médaille avec votre numéro de téléphone et son nom (pas de laisse à enrouleur !) Le harnais doit être un harnais sécurisé (harnais en H ou harnais en Y uniquement), il est donc interdit de venir avec un harnais Julius ou assimilé.



Les chiens ont chacun un caractère, un tempérament différent. Mais ils sont tous, le jour de leur arrivée, fatigués par le voyage en camion, surpris par l'agitation, apeurés par tous ces gens qui les regardent mais qu'ils ne connaissent pas encore. Ils sont donc tous susceptibles d'avoir des réactions surprenantes, inattendues, voire agressives même s'ils sont sociables et décrits comme tel.

Le moment de la rencontre est stressant et chargé d'émotions. Ça va très vite, vous attendez depuis très longtemps et vous êtes impatient, excité, heureux.

Si vous aimez votre chien avant même de l'avoir vu, dites-vous que ce n'est pas réciproque. A son arrivée, votre chien ne vous aime pas. Vous êtes un inconnu pour lui et vous êtes potentiellement dangereux.

Quand il va vous voir pour la première fois, il ne va pas se dire « voilà le gentil héros qui va transformer mon enfer en paradis ». Il va se dire « qui c'est celui-là ? et que me veut-il ? D'autant qu'il va ressentir votre stress et votre excitation et votre impatience et qu'il est totalement incapable d'en comprendre la raison. Il se peut qu'il prenne votre attitude, bien naturelle pour nous humain, pour une menace

N'oubliez pas qu'il sera fatigué par des heures de route, il a quitté le refuge qui est le seul endroit stable qu'il connaissait, il a peur, il a faim, il a froid, ou trop chaud.

En sentant enfin l'air libre, en voyant la cage de transport s'ouvrir, il est fort possible que sa seule envie soit de fuir.

La fuite, il connaît, et il a de bons réflexes alors à ce moment-là, vous ne devez penser qu'à une seule chose, sa sécurité.

Ne l'oubliez pas lorsque vous serez devant le camion.

Vous regarderez plus tard s'il est beau, grand, gros, dans l'immédiat, le seul objectif, c'est sa sécurité.

TOUT doit être fait de manière à ce que votre chien ne puisse pas s'échapper. Avec leur passé d'errance, ces chiens seront très difficiles à récupérer.

La sortie de sa cage de transport, l'éventuelle brève promenade sur le parking pour lui permettre de se dégourdir les pattes et faire ses besoins, le transfert dans votre voiture, l'arrivée chez vous avec les portails ouverts, tout doit être maîtrisé et pensé à l'avance.

Assurez-vous de bien fermer toutes les portes et fenêtres de votre maison avant de lâcher la laisse. il a un sens de l'observation et des ressources que vous ne soupçonnez même pas.

Parlez-lui doucement, ne le regardez pas dans les yeux, évitez de l'enlacer, évitez les gestes brusques, évitez les caresses sur la tête. N'essayez pas de le toucher s'il n'en marque clairement l'envie

3 / L'arrivée à la maison

Ne lui ôtez pas le harnais dans un premier temps.



Pensez à bien fermer les portes, les fenêtres (y compris celles à l'étage, y compris le fenestron des toilettes) et à prévenir toutes les personnes susceptibles d'entrer chez vous afin qu'elles fassent attention.

Une fois votre chien dans la maison, **une seule attitude à adopter : laissez le tranquille.**

Votre foyer est un environnement totalement nouveau qui lui fera probablement peur. Il est donc conseillé de faire son introduction dans une pièce calme, sans bruit, avec un endroit où il pourra se cacher, se sentir à l'abri (une caisse de transport ouverte, un gros carton, une tente...). Laissez-le s'y installer et vous observer. Vaquez à vos occupations (*toujours dans le calme*) tout en gardant un « œil » sur lui.

Laissez-le observer son nouvel environnement sans pression.

Il est très important de ne pas contraindre nos chiens à leur arrivée, **c'est-à-dire de ne pas essayer de les approcher ou de les toucher.** Ils le vivraient comme une agression.

Faites comme s'il n'était pas là, ou plutôt, comme si sa présence était un non-événement. Ne lui prêtez pas attention, ne changez pas vos habitudes, ne stressiez pas. Faites comme s'il avait toujours été là et que tout était parfaitement normal.

Il n'y a rien de plus sécurisant pour un chien qui vient d'arriver que de voir qu'autour de lui tout est calme et zen. C'est particulièrement vrai pour les craintifs.

Si c'est un chien très craintif, il se peut qu'il passe plusieurs heures prostré dans sa cachette. Laissez-lui le temps d'explorer calmement. Ne le forcez pas à sortir, ne l'entourez pas, ne l'appellez pas... Laissez le venir vers vous à son rythme.

Vous pouvez lui laisser des friandises par terre ou à côté de sa cachette afin qu'il associe vos approches à quelque chose de plaisant, mais reculez aussitôt. Dans certains cas, cela peut prendre plusieurs heures, voire plusieurs jours, alors ne perdez pas patience et continuez d'associer vos approches à des expériences plaisantes et rassurantes. Il doit comprendre que vous n'êtes pas une menace pour lui.

C'est à lui de venir vers vous. Pas le contraire.

Installez-vous à l'autre bout de la pièce et laissez-le faire.

Si vous le sentez à l'aise, vous pouvez l'appeler avec des jouets ou des friandises. Si vous le sentez très stressé, laissez-le sortir à son rythme.

Selon son caractère, sa sensibilité, et son passé, cela peut prendre plus ou moins de temps. Parfois 10 minutes, parfois plusieurs jours. En fait, il observe et analyse. Laissez-lui le temps dont il a besoin, et attendez que ce soit lui qui vienne vers vous.

Laissez-lui à proximité de sa « planque » de l'eau à volonté.

Par contre, gardez la nourriture et les friandises en otage, pour le tenter et le pousser à s'aventurer en dehors de sa zone de confort.



Faites rouler des croquettes jusqu'à lui, une à une et réduisez petit à petit l'espace entre vous et la croquette.

N'hésitez pas à vous aider de friandises appétentes pour vous aider à faire connaissance sans le duper ni lui imposer le contact physique

Ne forcez surtout pas le contact physique (*caresses, etc....*), c'est au chien de prendre la décision de venir vous voir.

C'est comme cela que la confiance s'installe : en respectant le choix et le rythme de chacun.

Guettez ses signaux d'apaisement (*langage du chien – schéma joint en dernière page*). Il faut rester très attentif aux émotions de votre nouvel arrivant. S'il se lèche abondamment les babines, détourne le regard et garde la tête courbée quand vous approchez, c'est clairement qu'il a peur, il faut reculer.

Placez-vous à une distance qu'il estimera rassurante et sécurisante pour lui permettre d'observer et chercher à ce qu'il n'exprime plus son désagrément.

Le but sera de renforcer son bon comportement (où il n'exprime plus sa défense), aidez-vous de friandises que vous jetez au loin.

Si votre chien, malgré l'ambiance calme et détendue, reste prostré, n'allez pas ostensiblement vers lui. Passez simplement devant lui en lui parlant, laissez tomber quelques friandises au passage, repassez en lui proposant une petite douceur à prendre directement dans la main... et s'il n'est pas prêt, laissez tomber. Mais surtout ne restez pas focalisé sur lui. C'est lui qui viendra à vous, petit à petit, quand il s'apercevra que vous n'êtes pas un danger pour lui et qu'au contraire, votre présence peut être un avantage pour lui"

Quand la glace se dégèle et que le rapprochement se met en place, un mouvement peut provoquer un grognement. Pas de panique, il essaie juste de se défendre contre quelque chose qu'il a pris pour une agression.

Ne le punissez pas, vous prendriez le risque de le conforter dans son a priori que l'humain est néfaste pour lui. Là encore, reculez et laissez-le se détendre.

Il y a de fortes chances pour que votre chien pue littéralement en arrivant. Au refuge, ils sont rarement lavés ou brossés, et dans le camion, il peut se faire dessus pendant le transport.

Évitez de lui imposer une douche forcée dès son arrivée, malgré l'odeur. S'il se laisse faire, passez-lui un gant humide sur les poils pour atténuer l'odeur mais ne lui imposez la contrainte de la douche dans les trois premiers jours. Attendez que son stress retombe.

Là encore, laissez-le tranquille !

Bon à savoir : beaucoup d'adoptants s'inquiètent à l'arrivée du chien car il ne fait pas ses besoins. Il faut savoir qu'un chien se sent particulièrement vulnérable dans ces moments-là. Il a donc besoin de se détendre et de se sentir en sécurité pour se libérer. Cela peut parfois prendre un peu de temps. Il ne faut pas s'en inquiéter outre mesure. Dans la plupart des cas, la situation rentre dans l'ordre dans les 48 heures.



- Vous avez d'autres chiens :

Si vous avez déjà un chien, tenez-le à l'écart le temps que l'arrivant soit plus détendu et faites-les se rencontrer dans un environnement neutre, surtout si le nouveau chien est un adulte.

L'idéal, si vous le pouvez, est de les tenir en laisse (1 personne par chien) et de garder une certaine distance. Marchez lentement et s'il n'y a pas de tension perceptible, faites des approches courtes (règle des 3 secondes), éloignez-vous, puis approchez-vous à nouveau. Faites ceci jusqu'à ce qu'ils soient tous à l'aise et montrent des signaux amicaux (ex: envie de jouer, queue remuant doucement, oreilles en arrière, en détournant parfois le regard ou la tête). Si c'est tout de suite une grande entente et du jeu, c'est très bien, mais évitez les montées en pression qui pourraient rapidement inverser la situation. Parfois il faut arrêter le jeu avant que les animaux ne s'énervent.

Attention à ne pas crier victoire trop vite, car le nouveau venu est toujours en phase d'adaptation et stressé, ce qui peut faire changer une situation rapidement, même lorsqu'il semble y avoir une bonne entente. A l'intérieur, des barrières enfant permettent d'éviter les débordements. Les barrières peuvent les rassurer et surtout, leur permettre de se détendre et d'accepter l'autre, tout en évitant les mauvaises expériences.

- Vous avez des chats

A chaque fois qu'un adoptant s'intéresse à un chien et qu'il en fait la demande, le refuge s'organise pour pouvoir faire un « test chat ».

Le test chat consiste à mettre le chien en contact avec un chat, pour voir comment il réagit. Si le chien se montre calme et indifférent, le test va jusqu'au contact physique. Les tests sont fait sérieusement et sont une bonne indication du comportement du chien avec un chat mais il faut être conscient que la réaction du chien est aussi en lien avec le contexte du test.

Aussi, ils ne sont pas fiables à 100% Un chien OK chats au refuge peut avoir des réactions imprévisibles une fois dans un foyer bien à lui. Il peut aussi être très calme en présence de chats en intérieur et devenir nerveux avec les mêmes chats, en extérieur qui, une fois en mouvement, peuvent redevenir, pour un chien avec un fort instinct de chasse, des proies.

Le comportement du chat avec le chien peut aussi avoir une influence sur la bonne entente entre les deux. Si le chat panique, fuit, ou au contraire, agresse et crache, cela peut compliquer la cohabitation.

Aussi, l'intégration réussie de votre nouveau chien dans l'univers de vos matous va dépendre de vous et de votre façon de présenter tout le monde.



Dans la mesure du possible, la présentation ne se fera pas le jour même de l'arrivée du toutou car il vient de vivre beaucoup d'émotions et de stress et son attitude peut être faussée par ce stress...

Pour cette présentation, (comme par la suite), il faudra laisser au chat la possibilité de prendre de la hauteur sur une table, un meuble, son arbre à chat...

Le chat a besoin d'observer l'inconnu qui vient de pénétrer sur son territoire. Il viendra, à sa guise, et à pas de velours, renifler le chien quand ce dernier sera endormi...

Il faudra pour le premier contact, tenir le chien en laisse, pour pouvoir le contrôler, en cas de tension.

Tout comme l'apprentissage de la propreté, de la solitude, de la marche en laisse, la cohabitation avec un chat est un apprentissage.

La bonne méthode, d'après notre expérience : de petites séances de mise en présence, on parle d'une voix douce et posée tant que tout se passe bien, on évite de caresser le chien s'il montre des attitudes un peu hostiles envers le chat car on lui indiquerait que cette attitude est la bonne et cela serait tout le contraire que ce que l'on souhaite...

Quand le chien est totalement indifférent et calme en présence du chat, on le récompense et on le félicite...

On pourra, pendant cet exercice, donner un peu de pâté au chat pour qu'il associe, lui aussi, la présence du chien avec un met dont il raffole. Le chien deviendra un élément positif.

La nuit et pendant les absences, on sépare les animaux... (Si un conflit arrive en votre présence, vous pouvez intervenir. Si vous n'êtes pas là, cela peut tourner au drame...)

Il faudra bien sûr attendre que chiens et chats se connaissent et se respectent avant de les laisser seuls, ensemble.

Votre chien doit apprendre que le chat est un membre de la famille et qu'il n'est pas hostile...

Attention, n'oubliez jamais que même lorsque chiens et chats cohabitent bien en intérieur, le même chat peut redevenir une proie pour le même chien, en extérieur.

Si votre chien course vos chats dehors, il va falloir mettre en place un autre apprentissage.

Rappelons aussi que chats et chiens ne communiquent pas de la même façon. Quand un chien remue la queue, l'autre chien sait que celui-là n'est pas en mode agressif.

Quand un chat remue la queue de plus en plus vite, cela signifie qu'il est vraiment excédé et qu'il va bientôt perdre son calme...

Un chien n'ayant jamais vécu avec un chat ne sait pas forcément déchiffrer le langage d'un chat c'est pour cela qu'ils doivent rester sous surveillance.

Ça reste un apprentissage qui peut être long et difficile. Il peut y avoir des phases de régression. Il ne faut pas pour autant se décourager et ne jamais oublier que si nous, humains, ne nous entendons pas forcément tout de suite avec des inconnus, il en va de même pour chiens et chats, d'autant plus qu'ils sont d'espèces différentes.

- **Vous avez d'autres animaux de compagnie (lapins, furets et autres NAC)**



A compléter

4 / Les jours qui suivent l'arrivée :

Les trois premiers jours, ne révèlent en rien le caractère de votre chien. C'est le temps minimum qu'il lui faudra pour évacuer le stress du voyage.

L'habituer à vivre dans une maison

Votre chien n'a probablement jamais vécu entre quatre murs, il ne connaît pas les bruits ménagers (aspirateur, sonnette de porte...), les odeurs de votre logis ...

Les premiers jours, faites de votre maison un lieu calme et rassurant.

Ce n'est pas le moment de faire une grande fête ou de faire un ménage de printemps.

Ne lui imposez pas trop de visiteurs, car cela pourrait le perturber.

Faites en sorte que votre environnement de vie soit le plus relaxant possible pour lui et pour commencer, il est essentiel qu'il ait un coin à lui : un petit sanctuaire pour se cacher et où personne n'ira l'embêter.

Quand il décide d'aller à cet endroit, personne ne le dérangera et il comprendra qu'il peut s'y reposer si une situation le met mal à l'aise. Selon la taille de votre habitation, vous pouvez lui dédier une pièce, une caisse de transport ouverte dans une pièce calme.

Adaptez-vous à lui.

Si vous voyez qu'il est mal à l'aise, aidez-le.

Exemple : il est courant que les Espagnols aient peur de manger dans une gamelle. Mettez-lui sa nourriture sur le sol ou même dans le jardin. Après tout, c'est comme cela qu'il a toujours mangé.

Présentez-lui les objets du quotidien petit à petit.

Il faut lui montrer que quoi qu'il arrive, il est en sécurité dans la maison et avec vous. Les friandises seront vos alliées (surtout que les chiens qui ont manqué de nourriture dans le passé sont généralement très gourmands).

Pratiquez l'habituation progressive.

Exemple : présentez-lui l'aspirateur éteint, laissez-le l'explorer et félicitez-le. Faites-le plusieurs fois avant d'allumer l'objet. Si possible, laissez-le au milieu de la pièce quelques jours pour l'y habituer. Progressivement allumez-le, quelques secondes, puis petit à petit, plus longtemps.

S'il y a un problème avec la laisse, faites de même, associez ses approches à des friandises.



Le chien a peur d'un objet, (aspirateur, parapluie, balai...) => on laisse l'occasion au chien de renifler d'explorer, on ne le force pas. On peut faire un chemin de friandise jusqu'à l'objet. On le félicite quand il s'approche. Quand on utilise l'objet, on manifeste beaucoup de joie (ex : chantez votre chanson préférée quand vous balayez. Le chien est très réceptif à vos émotions ; si vous êtes heureux de balayer, c'est que le balai n'est pas dangereux).

Le chien a peur d'un individu (humain ou chien) => on le rassure avec une voix douce, calme et joyeuse. On le félicite quand il s'arrête d'aboyer ou de grogner. On laisse le chien renifler l'humain s'il en a envie. Pas de contact direct, l'humain essaie d'ignorer l'animal. On laisse la possibilité au chien de fuir s'il en a envie.

Le chien a peur de rentrer dans une pièce, dans la voiture, de monter un escalier. => on ne le porte pas pour le mettre dedans. On prend le temps qu'il faut, on fait un chemin de friandises, on le laisse aller seul jusqu'à la voiture, on le félicite et on y va par étapes.

Quelle que soit la situation, on n'accule jamais un chien. On lui laisse toujours une échappatoire (sécurisée, bien entendu), pour qu'il puisse se dérober plutôt que se défendre.

5/ Les sorties dans le jardin

Vous avez passé le cap de l'arrivée, mais il faut rester extrêmement vigilant.

Des chiens se sont enfuis quelques jours après leur arrivée.

Vous vous êtes assuré que votre nouveau protégé ne peut pas s'échapper de votre jardin. Il est bien clôturé et les grillages sont hauts.

Cependant, gardez en tête qu'il y a des chiens qui peuvent grimper et sauter très haut.

Les premiers temps, gardez-le en laisse, y compris dans le jardin.

Petit à petit, remplacez la laisse par une longe.

La première fois que vous le lâcherez dans le jardin, ne lui enlevez pas la longe. Posez la longe au sol. C'est beaucoup plus facile de mettre un pied sur une longe pour l'immobiliser que de l'approcher pour l'attraper.

Le temps que le lien d'attachement n'est pas présent, pas assez fort et que votre chien ne perçoit pas encore son foyer comme un lieu sécurisant où il veut rester vivre, ne tentez pas le diable.

Pour certains chiens, il faut des mois/années avant qu'ils se sentent totalement à l'aise dans leur environnement de vie. Prenez-le en compte, par principe de précaution et ne vous découragez pas.

Les promenades ne sont pas nécessaires dans les premiers jours si vous avez un jardin clos. Au contraire, cela lui permet de s'adapter à son nouvel environnement de vie sans y ajouter des facteurs de stress supplémentaires. Travaillez plutôt à l'habituer à la laisse et au collier dans le jardin, avec des sessions courtes et beaucoup



de récompenses pour faire des associations positives. Proposez-lui des séances de recherche de nourriture (éparpillée dans le gazon, sous des pots...) ou des Kong fourrés (jouet occupationnel), pour le stimuler mentalement.

Attendez que le chien soit en confiance pour partir ensemble à la découverte des alentours de votre habitation.

Mais tout le monde n'a pas de jardin et quand on vit en appartement, il faut bien sortir.

6/ Les promenades

Que ce soit dès le lendemain de son arrivée, par obligation, ou que ce soit quelques jours plus tard, les précautions devront être les mêmes :

Les premières promenades doivent être courtes et si le chien est anxieux, ramenez-le à la maison pour lui montrer que vous êtes à l'écoute de ses inquiétudes et que vous cherchez à le protéger.

Même si votre chien semble être à l'aise dès son arrivée, il est conseillé de laisser redescendre ses émotions avant de le sortir en balade. Tout simplement pour éviter de générer trop de stress. Un chien stressé est beaucoup plus susceptible de réagir à des menaces (qu'elles soient réelles ou non).

Les sorties progressives (en augmentant petit à petit la durée) sont à privilégier, surtout si vous habitez en ville ou dans un lieu avec beaucoup de facteurs de stress (voitures, klaxons, cyclistes, bruits, enfants, autres chiens, chiens qui aboient derrière les portails...).

Ne lâchez pas votre chien avant plusieurs mois. Votre chien peut très vite retrouver ses réflexes d'antan (errance). Il suffit qu'il entende un bruit, qu'il prenne peur, et il détalera plus vite que son ombre. Sans un lien d'attachement fort avec vous, le lâcher est vraiment risqué.

Vous pouvez très bien lui proposer des balades de qualité en longe ; laissez-le choisir ses directions, laissez-le sentir des odeurs et ne l'interrompez pas ... Cependant, le lâcher ne doit pas être votre objectif premier.

Apprenez-lui le chemin pour rentrer à la maison. Si par malheur il venait à vous échapper, le fait de connaître la route pour revenir chez vous peut lui sauver la vie.

Un thème qu'on évoque peu souvent mais qu'il faut également prendre en compte : les chiens arrivant de refuge sont souvent mal nourris et peu musclés. Ils sont donc très fatigables et dans les premiers temps, il faudra prendre en compte, dans vos sorties, la fatigabilité de votre compagnon. Vous devrez attendre qu'il se remuscle doucement avant d'envisager des randonnées de plusieurs heures.



7 / Les caresses et les câlins

Le chien est un canidé, pas un primate.

Enlacer pour démontrer son affection est le propre du primate. Aucune autre espèce au monde ne fait cela.

Acceptons une bonne fois pour toutes que si l'homme et le chien sont faits pour cohabiter dans la plus belle des harmonies, nous sommes différents et nous avons des codes différents, inscrits dans nos gènes.

Nous, humains, sommes des primates, au même titre que les singes. Seuls les primates s'enlacent et s'étreignent pour manifester leur affection et leur tendresse.

Pour toute autre espèce, l'enlacement est une menace, c'est un geste qui entrave le mouvement et empêche la fuite. Ne l'oubliez jamais. Certains chiens n'aiment pas les câlins. Ils les tolèrent parce qu'ils vous aiment et vous font confiance, mais ils n'aiment pas.

Un chien qui n'a jamais eu de foyer **a eu peu de contacts physiques agréables avec les êtres humains.**

Aussi, le temps que le lien de confiance n'est pas établi entre vous, n'enlacez jamais un chien, ne le caressez pas sur la tête. Les caresses avec la main sur la tête sont souvent un problème pour ces chiens. Ils peuvent percevoir le geste comme une menace. Cela ne veut pas dire que vous ne pourrez jamais caresser votre chien, mais il faudra y aller progressivement et installer une relation de confiance d'abord.

Caresser-le (sous le cou, sur le flanc, au-dessus de la queue, jamais sur la tête) mais ne l'enlacez pas et surtout, surtout, ne laissez pas les enfants le faire !!!!

Il faudra également **observer les signaux d'apaisement** qui peuvent indiquer sa volonté d'augmenter la distance physique avec vous. **Si vous respectez sa volonté, vous gagnerez sa confiance.** Par exemple, le chien se lèche le nez (à ne pas confondre avec le léchage de babines quand il y a de la nourriture), il baille alors qu'il n'est pas fatigué, il fuit votre regard en tournant la tête à l'opposé de vous, il se lève pour se tourner, il cherche à s'éloigner.

Bien évidemment, si votre chien réclame des caresses et sollicite le contact, surtout ne vous privez pas de ce plaisir.

8 / La propreté

Un chien est instinctivement propre. Quand il le peut, il ne fait pas ses besoins à proximité de ses ressources (nourriture, eau, couchage).

Le box, la vie enchaînée, enfermée, perturbe profondément cet instinct de propreté en l'obligeant à vivre parmi ses excréments.

Il va donc falloir lui expliquer la propreté. (Il faut apprendre à faire la différence entre les oublis et les marquages parce qu'un chien communique avec les autres par ses odeurs corporelles et « marque » ses lieux de vie et de promenade).

Lorsqu'un chien fait ses besoins à l'intérieur :

A ne jamais faire :



- Lui mettre le museau dedans,
- Lui crier dessus,
- Le punir (on ne punit jamais, de toute façon).

Pour que la propreté soit acquise sereinement, il faut utiliser le renforcement positif : empêcher votre chien de faire ses besoins dans la maison et le récompenser lorsqu'il les fait à l'extérieur.

- Le sortir régulièrement,
- Féliciter le chien aussitôt,
- Être attentif à tous les signes qui montrent que le chien a envie de sortir : tourner en rond, aboiements, grattements de la porte, venir vous voir, se figer devant la porte.

Mais ça, c'est vous qui le comprendrez !

Vous pouvez aussi féliciter ces signes car on est bien content de pouvoir les comprendre et c'est une vraie forme de communication.

Une petite astuce qui peut marcher : s'il a pris l'habitude de faire toujours au même endroit, à l'intérieur, mettez un bol d'eau à proximité de cet endroit. Naturellement, il devrait arrêter d'uriner à proximité de sa ressource « eau ». Il n'urine pas non plus à proximité d'un endroit où il dort. Donc, vous pouvez aussi y installer un panier confortable.

9 / La lutte contre l'ennui

Dans nos refuges, les chiens ont beaucoup d'interactions. Ils sont plusieurs par enclos et sortent régulièrement dans des cours collectives. Les chiens là-bas ne s'ennuient pas. (Nous parlons de nos refuges, pas des perreras, où là, la solitude et l'enfermement dans des endroits exigus rendent les chiens fous).

Votre chien, chez vous, va se retrouver seul, sans congénères, sans vous, plusieurs heures par jour.

Si vous ne faites rien, il va s'ennuyer. Dans le meilleur des cas, il va trouver des occupations que vous qualifierez de bêtises quand vous rentrerez (destruction) et je dis bien dans le meilleur des cas parce que dans le pire des cas, il ne fera pas de bêtises, il va se résigner, attendre, et devenir neurasthénique, voire dépressif.

Charge à vous, donc, de le stimuler, de l'occuper et de le fatiguer. Un chien dort en moyenne 14 à 16h par jour. Il n'en reste donc que 8 à 10 à occuper, c'est jouable. Il n'y a pas que les balades pour occuper votre chien. Parmi ses besoins primaires, il doit mastiquer et il doit renifler.

Le fait de renifler et de chercher pour un chien représente autant qu'une ballade en termes de dépenses intellectuelles et physiques.

(Pour un chien qu'on ne peut pas encore sortir, c'est l'activité idéale).



Il faut savoir également que pour apaiser son stress, un chien a besoin de lécher (c'est pour cela qu'on trouve beaucoup de plaies de léchage chez les chiens stressés).

Aussi, quand vous vous absentez, laissez-lui de quoi s'occuper : il existe aujourd'hui toute une gamme d'objets occupationnels pour le chien, conçus par des éthologues, qui vont du Kong au tapis de léchage. N'hésitez pas à multiplier ce type de supports.

Vous pouvez, par exemple, lui donner son repas dans un tapis de fouille et non pas dans une gamelle.

Attention, tous ces objets occupationnels sont très bien pour pallier vos absences, mais ils ne remplaceront jamais les interactions que vous devez avoir avec lui. C'est très bien pour le distraire quand vous n'êtes pas là mais vous devez absolument lui consacrer du temps, et pas seulement en promenade. Il a besoin d'interagir avec vous pour être heureux.

10 / L'hyper attachement

Vous connaissez tous le risque d'hyper attachement dont on parle beaucoup sur le net.

Cet hyperattachement vient, une fois encore, du non-respect des hommes du rythme biologique des chiens.

Quand les choses se font naturellement, le chiot se détache de sa mère vers 5 à 6 mois. Cela se fait en douceur, et c'est la mère qui peu à peu repousse son chiot pour qu'il prenne son indépendance. Elle commence à ne plus vouloir qu'il dorme contre elle, puis elle ne partage plus sa nourriture jusqu'à le repousser pour le décider à partir vivre sa propre vie.

Nous humains, séparons les chiots de leur mère à 2 mois. Pourquoi ? Encore un mystère qu'il ne nous appartient pas de résoudre. Mais un chiot de 2 mois qui arrive dans une famille a encore besoin d'une image maternelle et va faire un transfert sur un membre de la famille, qui va devenir sa mère dans sa tête et si cette personne ne fait pas, vers 5 ou 6 mois, le nécessaire pour que le chiot prenne son indépendance, c'est là que le risque d'hyperattachement apparaît, avec tout son lot de problèmes, pour le chien comme pour le maître.

Dans le cas de nos propres adoptions, le risque d'hyper attachement est limité car nos chiens sont, la plupart du temps, adultes au moment de l'adoption, et la rupture avec leur mère est consommée depuis bien longtemps.

Cependant, nos chiens n'ont jamais rien eu à eux de toute leur vie et tout à coup, ils se retrouvent dans un univers où ils ont leur propre lit, leur propre nourriture, leur propre humain à aimer...



C'est là qu'il faut faire attention de ne pas créer une dépendance. Il faut savoir créer un lien fort avec son chien mais sans dépendance, pour éviter qu'il souffre en votre absence. Un chien qui détruit, aboie, ou fait ses besoins lorsqu'il est seul n'est pas un chien qui se venge, mais un chien qui exprime son angoisse d'être privé de vous.

Votre espagnol a vécu toute sa vie d'avant sans vous. Il arrive donc sans dépendance. Faites attention à ne pas en créer une.

Ne l'accaparez pas trop. Laissez le parfois seul dans son coin, laissez-le à la garde d'autres personnes (fiables), investissez toute la famille pour qu'il ait plusieurs personnes à aimer. Ne devenez pas son unique référence. Même si cela est très flatteur de se sentir le centre du monde de son chien, pensez à lui et à son bien-être émotionnel. Ne répondez pas systématiquement et immédiatement à toutes ses sollicitations. Vous avez le droit de ne pas être disponible à l'instant T et d'être occupé à autre chose qu'une partie de jeu ou une séance de câlins"

Quel que soit votre mode de vie, un jour ou l'autre, vous devrez le laisser à la garde d'autrui, ne serait-ce que pour un voyage professionnel, un séjour bref à l'hôpital.

Apprenez lui à vivre vos absences de façon sereine. Ne faites par l'erreur de rester 24h sur 24 avec lui pendant les 15 jours qui suivent son arrivée pour ensuite retourner, du jour au lendemain, au travail, 8h d'affilée...

11 / Accepter les régressions

Nos chiens sont résilients et ont une vraie capacité au bonheur. Mais nos Espagnols gardent au fond d'eux les traces de leur histoire.

Aussi, un rien peut entraîner une réaction inattendue.

Je ne parle pas espagnol, je n'ai jamais parlé à mes chiens en Espagnol. Un jour, mon Podenco était couché sur mon lit, plus de 2 ans après son arrivée.

Je reçois une vidéo d'un refuge.

J'ouvre la vidéo et la voix de la bénévoles résonne dans la pièce.

Mon chien s'est tétanisé. Il a détalé au son de cette voix, pourtant douce et amicale, et il m'a fallu plusieurs heures pour le convaincre de rentrer dans ma chambre.

Les intonations espagnoles, oubliées depuis 2 ans, avaient fait renaître en lui les terreurs de sa jeunesse.

Il y aura toujours des retours en arrière, des faux pas. Le meilleur conseil que je puisse donner c'est d'être très attentif et très patient avec votre chien. Tout est nouveau, tout lui fait peur et il doit simplement apprendre que vous êtes là pour lui désormais.

Il ne faut pas s'attendre à des résultats instantanés, l'éducation canine prend du temps, ce n'est pas de la magie...

12/ Chez le vétérinaire :



Nous vous demandons d'aller très rapidement chez le vétérinaire après l'arrivée de votre chien.

Il s'agit dans un premier temps de régler la situation administrative de votre chien en procédant à son transfert de propriété (ICAD).

Il est d'autre part important de faire un bilan de santé général avec une prise de sang. N'oubliez pas de préciser à votre vétérinaire que votre chien provient de la péninsule ibérique et qu'il peut donc être porteur de l'une ou l'autre des trois maladies méditerranéennes (Leishmaniose, Ehrlichiose, Anaplasmosse) ; votre vétérinaire ne les connaît pas forcément.

Tous nos chiens sont testés avant de quitter l'Espagne et sont réputés sains, sauf mention contraire ; cependant, ces maladies peuvent positiver longtemps après l'arrivée en France, en particulier la Leishmaniose. Il est important d'être vigilant. Des symptômes tels que des pellicules abondantes, une perte de poids anormale, des croûtes sur la truffe ou des plaies sur les oreilles doivent vous inciter à parler avec votre vétérinaire de cette maladie et à faire tester votre chien à nouveau.

Pour plus de sécurité, un contrôle annuel est recommandé.

Nous rappelons qu'un chien porteur de la Leishmaniose, sous traitement, a une espérance de vie identique à celle d'un chien en bonne santé.

13/ De la théorie à la pratique :

Tous les conseils que vous avez lus dans ce guide proviennent de notre expérience d'adoptants et de bénévoles. Ils sont le fruit de plus de 10 ans de pratique des chiens en provenance d'Espagne et de leur intégration en famille.

Nous avons essayé de les rendre clairs et précis pour vous aider et vous accompagner.

Mais ce ne sont que des conseils et en aucun cas une méthode absolue.

Les chiens ne sont pas des machines. Comme dit l'humoriste, on aimerait tous vivre en Théorie, « parce qu'en Théorie, ça marche ».

Rien n'est facile, rien n'est définitif et rien n'est gravé dans le marbre.

Alors le meilleur conseil que l'on puisse vous donner est le suivant : avec du bon sens et de l'amour, du respect et de la patience, vous arriverez à construire cette relation unique, magique et merveilleuse qui peut exister entre un chien espagnol et son adoptant. Cette relation est tellement magique que nous, nous en sommes totalement accro.

Conclusion : Donnez du temps au temps



Le temps d'adaptation peut être bien plus long pour un Espagnol que pour un chien qui a déjà connu une vie de famille. On parle souvent de 3 à 6 mois pour un chien de refuge français, comptez le double pour votre protégé, particulièrement si c'est un adulte et encore plus s'il est craintif.

Soyez patient et cohérent avec et pour lui, comprenez ce qu'il traverse et ressent, comprenez la cause des difficultés que vous traversez et traverserez avec lui, aidez-le à se sentir en sécurité, à se sentir respecté et donnez-lui des choix.

La patience sera votre meilleur atout : ne brûlez jamais les étapes, laissez-lui le temps de se détendre avant de lui imposer une routine et des règles, ou de tenter des approches trop rapides.

Il y aura des jours où ça ira bien, où il y aura un petit progrès et le lendemain, soudain, il s'effarouchera pour un geste, un mot, un objet qui tombe, une porte qui claque ou un "non" trop appuyé. Cela vous fera mal, vous fera même douter mais il ne faudra jamais vous décourager.

Si vous ne voulez pas assumer les dégâts le temps d'apprendre la propreté à un chien, si vous n'avez pas la patience de regarder votre chien, de le rassurer, de l'aimer, si vous ne voulez pas prendre le temps.... Ne prenez pas un chien Espagnol... Ne prenez pas non plus un chien de refuge en France...

Ne prenez même pas de chiot d'élevage...

Ne prenez pas de chien du tout...

Si vous n'êtes pas prêt à lui laisser le temps, ne prenez pas de chien.

Ce sera notre dernier conseil.

